

## Bibletudes - Genèse 6 à 11

*J'ai utilisé par endroits pour cette étude deux livres du bibliste André Wénin : "Actualité des mythes", et "D'Adam à Abraham ou les errances de l'humain".*

### GENERALITÉS

#### I/ LE DÉLUGE ET NOÉ

##### Rappels

Pour comprendre la portée de ces textes, il faut se souvenir que le peuple a, au moment de l'Exil à Babylone, tout perdu : la terre, qui était don de Dieu; le roi, qui était le représentant du Seigneur; et le temple, qui était le lieu de la Présence. Quand un peuple est vaincu, il comprend cela comme signifiant que son Dieu est moins fort que les autres dieux. Est ce que le Seigneur est inférieur à Mardouk ? Pour conserver une identité, les prêtres vont maintenir le signe de la circoncision, et surtout le respect du sabbat, pour résister aux cultes fastueux des divinités babylonienne. Et ils vont reprendre, en leur donnant une autre dimension, un certain nombre de mythes qui existaient dans les civilisations de l'ancien Orient.

Il s'agit pour eux de s'opposer aux grands mythes babyloniens de la création de l'univers par Mardouk et de sa re-création après le déluge. Pour les théologiens juifs "sacerdotaux", création et re-création s'intègrent dans le plan d'un Dieu sans égal qui veut la vie et l'harmonie. Ainsi les récits de la création et du déluge remodelent la représentation du monde des Babyloniens en la tournant à la gloire du Seigneur. Si Dieu détruit la terre par le déluge, ce n'est pas sans intention positive : il veut **faire alliance** avec l'humanité nouvelle en Noé (c'est la première alliance racontée par la Bible). Par ailleurs c'est lui qui avertit Noé de ce qui va se passer parce qu'il est « juste », alors que dans les mythes babyloniens, c'est le favori d'un dieu qui surprend les conversations des dieux, qui trouvent que les hommes font vraiment trop de bruit et les dérangent...

Le déluge se retrouve dans pratiquement toutes les religions, en particulier dans le Proche Orient.

Le plus ancien récit est celui retrouvé sur une tablette de Nippour, qui parle de la fondation de cinq anciennes cités, puis de la décision des dieux de détruire les hommes par le déluge. Deux divinités s'y opposent et permettent au roi, à travers un mur, d'entendre la conversation des dieux durant son sommeil et d'en tenir compte. Il construit l'arche qui lui permet d'affronter un déluge de 7 jours, puis offre un sacrifice aux dieux et est élevé auprès d'eux. Il devient alors le préservateur de la végétation, et de la semence du genre humain. Sous des formes variées ce récit est repris dans l'épopée de Gilgamesh.

Les fouilles d'Our, de Kish, et de Ninive ont montré que ces cités ont subi, en des temps différents, de véritables déluges qui ont enseveli leur civilisation. Les hommes se sont interrogés sur le sens de ces catastrophes.

Parmi ces interrogations celles de la Bible se manifestent sous la forme de deux courants. Dans le récit que l'on trouve dans la Bible (chapitres 6 à 9) il y a **un certain nombre de doublons**, qui correspondent à l'utilisation de deux récits initiaux différents, l'un appelé "sacerdotal", et l'autre que l'on a longtemps appelé "yahwiste". Le texte nous explique deux fois la cause du déluge, nous dit deux fois que Noé rentre dans l'arche, le déluge est décrit deux fois, Noé sort deux fois de l'arche.

L'un des courants fait référence à "Yahwé" (ou "Le Seigneur" dans les traductions), a un récit coloré (p.ex. lâcher des oiseaux), et se soucie de distinguer le pur de l'impur. Le déluge, chiffre symbolique, y a duré 40 jours.

L'autre récit, "sacerdotal", entremêlé au précédent, parle de "Elohim" (ou "Dieu" dans les traductions); on y reconnaît des préoccupations de généalogie, de chronologie. Il utilise le langage de Gn1; son récit tend vers la conclusion, à savoir la loi et l'alliance que Dieu offre à Noé.

Le récit de la création présentait un monde harmonieux et pacifique, à la construction duquel l'humanité était invitée à participer en exerçant sa maîtrise, comme le Dieu créateur, par la douceur. Le récit du déluge, lui, commence par le constat de la méchanceté des hommes. La question qui se pose est la suivante : comment fait Dieu pour extirper la violence qui vient ruiner son projet ? Que fait Dieu pour enrayer la mort et le chaos que sème la violence (et qui correspond au vécu des déportés, victimes de la violence des Babyloniens, et qui sont plongés dans un monde chaotique). La réponse du narrateur est qu'il croit en un Dieu qui renonce à la violence et fait alliance avec l'homme. Le mythe – qui met l'universel en histoire et donc l'intemporel en succession temporelle - raconte à cet effet comment Dieu aurait d'abord essayé la violence avant d'y renoncer en voyant les effets dévastateurs d'une telle solution. Il invente alors un autre chemin vers la paix, en Dieu et avec les autres.

## **Le déluge**

Le début et la fin du récit rapportent de longs discours de Dieu à Noé, tandis que le centre est une narration qui raconte le déluge lui-même. Après une brève introduction présentant Noé et le problème de la violence, (I) Dieu annonce son plan à Noé et lui décrit l'arche à construire, (II) on décrit ensuite les différentes phases du déluge et enfin (III) Dieu bénit Noé et ses fils et fait alliance avec toute chair en Noé.

Le schéma du récit peut être présenté sous une forme symétrique:

.. / ..

Introduction (6,9-12)

**A Annonce du déluge et de l'alliance ( 6,13-22)**

- a annonce du déluge et ordre de construire l'arche- animaux) (vv13-17)
- b annonce de l'alliance avec Noé et ceux qui survivront (vv 18-21)
- c conclusion : exécution par Noé (vv 22°)

**B Le déluge (7,6...8, 19)**

- 1<sup>er</sup> versant- crue : d - entrée dans l'arche (7,6-16a)
  - e - les eaux grossissent ( 7, 18...24)
  - Et Dieu se souvint de Noé...** (8,1a)
- 2<sup>ème</sup> versant- décrue : e' - les eaux cessèrent (8,3 ...13)
  - d' sortie de l'arche (8,14-19)

**A' Bénédiction et alliance (9,1-19)**

- a' Bénédiction de Noé et de ses fils – nourriture animale( v v. 1-7)
- b' Etablissement de l'alliance avec Noé et la création avec le signe'arc en ciel (v v 8-18)
- c' Conclusion : l'alliance et son signe.

**L'Arche.** L'arche est le lieu où la création peut vivre et se maintenir dans son ordre originnaire. Elle se présente moins comme un bateau que comme un temple (boite), à trois étages. Elle ne correspond pas du tout (contrairement à l'image ci-dessous) aux bateaux antiques avec une poupe et une proue. Cette arche-temple, où tous les vivants sont représentés par espèce, représente symboliquement le lieu de la vie qui traverse la mort et la destruction avec l'espérance d'un nouveau départ. Si l'on tient compte des dimensions données, cela fait 135m de long, 22,5 m de large et 13,5 m de haut.



Ce mot n'est employé ailleurs dans la Bible qu'en Exode 2,3, pour désigner le berceau dans lequel Moïse est abandonné au bord du fleuve. Cette arche ou boîte est quelque chose qui renferme la vie, qui va donner une nouvelle vie soit à l'humanité (Noé), soit au peuple qui est esclave de Pharaon et va devenir libre.

**L'alliance dans l'arc en ciel.** Elle se présente comme un engagement unilatéral de Dieu en faveur de « tout être vivant », « toute chair » : non seulement les humains, Noé et ses fils, mais tout le monde animal frappé par le déluge. Cet engagement ne concerne pas

seulement le présent, mais aussi les générations futures. C'est une alliance perpétuelle. De même que le Dieu créateur se retire pour laisser place à l'Univers (Gn 2,1-3) de même le Dieu, après le déluge, affiche fondamentalement le même refus d'intervenir activement dans l'univers, préférant entrer dans une dynamique de parole et d'alliance : Dieu à distance, qui laisse place, mais aussi parle, invite, propose.

Il est intéressant de comparer certains versets de ce chapitre avec la bénédiction donnée à l'humain dans le premier chapitre de la Genèse

1,28 Elohim les bénit et leur dit	9, 1 Elohim bénit Noé et ses fils et leur dit
« fructifiez et multipliez-vous et emplissez la terre et soumettez-la.	« Fructifiez et multipliez-vous Et emplissez la terre.
Dominez sur les poissons de la mer et les volatiles des cieux et tout vivant rampant sur la terre	2 Crainte de vous et terreur de vous seront sur tout vivant de la terre et sur tout le volatile des cieux, et tout ce qui rampe sur l'humus et tous les poissons de la mer. En votre main ils sont donnés
Et Elohim dit : « Voici, je donne pour vous, toute herbe semant semence qui est sur la face de la terre et tout l'arbre qui a en lui le fruit d'arbre portant semence, pour vous ce sera pour nourriture	3 Tout ce qui remue et qui vit, pour vous ce sera pour nourriture, comme la verdure d'herbe, je la donne pour vous.  Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. Sachez-le aussi, je redemanderai le sang de vos âmes, je le redemanderai à tout animal; et je redemanderai l'âme de l'homme à l'homme, à l'homme qui est son frère.

Désormais les bêtes, qui font partie du « menu » de l'homme, seront l'objet de sa violence. Les expressions « crainte de vous et terreur de vous », sont des expressions usuelles dans les récits de guerre, où elles renvoient à la panique de l'ennemi. Dieu a vu que la violence est une force capable de changer le monde en tohu-bohu, il va traiter cette violence comme il a traité au début ténèbres, abysse et vent lorsqu'il ordonnait le cosmos par sa parole, c'est à dire en leur assignant une limite. Il en va de même de la violence qui doit avoir des limites claires. Ces limites sont introduites par le mot « seulement ».

9, 4 : « Seulement, la chair avec sa vie, son sang, vous ne mangerez pas ». Dieu précise que le sang c'est la vie. Il s'agit donc de respecter la vie dont le sang est le symbole. Le mot hébreu qui signifie la vie permet un double sens. Employé avec le suffixe possessif « sa vie », il correspond à notre pronom réfléchi « lui-même ». Le sang devient alors identité.

Ce qui revient à dire que ne pas boire le sang de l'ennemi revient à mettre un frein à la haine et à la convoitise qui existe en tout humain. Ne pas boire le sang c'est ne pas s'approprié l'autre, c'est ne pas le détruire.

9,5 Interdiction de l'agression de l'être humain. Dieu souligne qu'il sera toujours solidaire de la victime et demandera des comptes à tout agresseur. Il y a trois cas de figures : une bête tue un humain, un humain tue un autre, un humain tue son frère. Si on se souvient de l'avertissement donné à Caïn (le péché comme une bête tapie en lui), tuer son frère revient à laisser l'animalité prendre le dessus.

9, 6 La conclusion est une sentence symétrique

qui répand

sera répandu

le sang

son sang

de l'humain pour/par l'humain

On peut y voir une loi bien connue : la violence engendre la violence et vient attaquer celui qui l'a commise. Mais on peut aussi y voir comme une première mise en forme de la loi du talion, qui impose une limite à la vengeance en la régulant sur un principe de proportionnalité entre le délit et la sanction, principe qui sera complété par la compensation. Le talion rappelle en « creux » que le violent échoue à réaliser la vocation de l'être humain qui est d'apprendre à maîtriser son monde intérieur pour convertir la force en douceur à l'image de Dieu.

**L'Arc en Ciel.** Un arc est une arme, et une arme de violence et de mort. C'est cette arme que Dieu dépose, dans un véritable geste d'armistice. L'arc en ciel, touchant à la terre et au ciel, cet arc où chantent les couleurs, est comme un trait d'union symbolique, un lien entre Dieu et la terre, signe et mémoire d'alliance.

**Le manteau de Noé.** Dans la Bible, le manteau est ce qui traduit la personnalité de quelqu'un mais aussi son rôle social. Quand Noé retrouve la terre ferme, il offre un sacrifice à Dieu qui en est heureux, puis il reprend son métier d'agriculteur et fait pousser de la vigne. Le récit biblique nous montre un Noé qui s'endort ivre-mort dans sa tente et surtout tout nu. Le plus jeune de ses fils, Cham, le voit dans cet état, va prévenir ses frères qui eux remettent sur leur Père son manteau. Noé réveillé apprend cela et va maudire non pas son fils, mais le fils de ce dernier, Canaan, ce qui indique que la faute du père retombe sur le fils; et il faudra attendre Ezéchiel pour que cette conception soit en principe abandonnée. Mais si on se réfère à la guérison de l'aveugle-né (« Est ce lui qui a péché ou ses parents » Jn 9, 2), quelle est la faute de ce fils ?

Prendre le manteau c'est d'une certaine manière prendre à la fois la place de l'autre, mais aussi tous ses attributs. D'après André Wénin, le mot nudité utilisé désigne ailleurs une relation sexuelle (Lv 20, 17, Ez 16, 37). Cela pourrait signifier que Cham aurait commis une faute sexuelle (ce qui évoque ce qui se passera avec les filles de Lot Gn 19, 30-38) mais peut-être renvoyer au fait que dans la tente de Noé, il pouvait y avoir sa femme et que le fils aurait « pris sa mère », un peu comme Absalon couchera avec les concubines de son père, le roi David, ce qui est à la fois un inceste et une manifestation de pouvoir. Les fils qui remettent sur Noé son manteau lui redonnent sa dignité.

## **2/ LA TOUR DE BABEL.**

L'histoire veut peut-être expliquer la présence en Babylonie de sanctuaires en forme de tours à étages, appelées ziggourats. Elle l'explique par le démesure de ces peuples et par une certaine volonté orgueilleuse d'atteindre le domaine de Dieu. La narration se termine par une étymologie populaire et ironique du nom de la ville de Babel, dont le nom est confusion alors que vraisemblablement ce nom signifie "port" (Bab) et "Dieu" (El).

Une autre hypothèse est la suivante: en arrivant en Mésopotamie, les Hébreux ont découvert un peuple parlant une langue complètement incompréhensible pour eux, alors qu'en Canaan les peuples parlaient des langues sémitiques et pouvaient se comprendre mutuellement. La vision de la tour inachevée a conduit à l'invention du mythe de la confusion des langues par Dieu.

Le début du récit décrit le peuplement de la terre à partir des trois fils de Noé. Il s'agit d'une table des peuples connus par Israël au temps de la monarchie: les grands empires babyloniens et assyriens (v. 8-12), l'Égypte et les gens du Sud (v.13-14), Canaan et ses occupants (v.15-19), et enfin les peuples de Transjordanie et d'Arabie (v. 24-30). La diversité semble une bonne chose. Le personnage de Nemrod qui habite à Babel en terre de Shinea est un héros chasseur devant le Seigneur; un héros chasseur, donc un représentant de la violence et de la mort. Si on se souvient que d'une certaine manière Dieu a renoncé à se servir de son arc contre les hommes, qu'un humain fasse l'inverse montre qu'il se prend pour Dieu, ce qui est bien ce qui se passe quand un homme prend le pouvoir et utilise les autres comme ses serviteurs (esclaves).

De fait, ce n'est pas tant l'unité du langage qui est condamnée dans ce texte que la manière dont le langage est employé. Le « *briquetons des briques* » et le « *cuisons-les pour les cuire* » renvoie à une pauvreté du langage, à la perte de sa dimension de communication. Les hommes qui utilisent des briques (toutes pareilles, ce qui n'est pas le cas des pierres) deviennent comme un corps sans identité, au service d'un autre, et c'est contre cela que Dieu se lève, ou plus exactement descend pour voir ce qui se passe. Enfin la notion de l'Orient renvoie aussi au détournement. Après le meurtre d'Abel, Caïn va vers l'Orient, loin de Dieu, là où Dieu n'est pas. Quant à la notion de "se faire un nom", il est bien évident que ce n'est pas le peuple qui va se faire un nom, mais celui qui est à sa tête et qui pour cela est prêt à asservir.

Il ne faut pas confondre uniformité, qui va vers la confusion, et différence qui permet la complémentarité et le respect de l'autre.

## **ANALYSE**

### **Chapitre 6**

Versets 1- 4. Description du peuplement de la terre : union entre les filles des hommes, qui sont objet de convoitise, et d'autres êtres ("fils de Dieu") dont on ne sait rien. Décision du Seigneur de limiter la durée de vie des humains (mais Noé ne rentre pas dans ce cas,

puisqu'il a déjà vécu 600 ans et a engendré ses trois fils) et présence de géants (qui ont plus ou moins rencontrés au moment de l'entrée en Canaan après l'Exode et qui font peur aux Hébreux).

Versets 5-8. Les humains sont mauvais, détruisent la terre et ne pensent qu'au mal. Le Seigneur se décide à effacer l'humanité toute entière, ainsi que tout ce qui a souffle de vie, pour éradiquer le mal. Un humain cependant, Noé est différent des autres. C'est sa « justice » qui sauvera Noé et lui seul. Marcher avec Dieu est ce qui est demandé au peuple juif après l'Exode, et ce lui sera bien difficile.

Versets 9-12. Reprise des versets du début sur la perversion de la terre. Noé et ses trois fils échapperont à la destruction.

Versets 13-16. Ordre est donné à Noé de construire une arche. La Bible de Jérusalem dit qu'elle est faite en roseaux, ce qui évoque le berceau de Moïse. Cette arche est comme le berceau de l'humanité, qui doit remplacer l'humanité descendant de Caïn. Noé étant un descendant de Seth, seule cette branche doit perdurer.

Versets 17-22. Description de ce que Dieu va faire, en engoutissant littéralement la terre sous les eaux du ciel et celles qui sont sous la terre. Ordre de mettre dans l'arche des couples de tous les animaux, de tous les oiseaux, de tous les bestiaux et de toutes les bestioles du sol, deux animaux de chaque espèce, et de la nourriture correspondante. Noé fait ce que Dieu lui demande.

## **Chapitre 7**

Versets 1- 16. On trouve dans cette section des doublets de ce qui précède. Il y a des précisions, qui renverraient à une rédaction sacerdotale : la notion des animaux purs et impurs; les durées : il faut semble-t-il 7 jours pour rassembler les eaux, puis celles-ci (qu'elles viennent du ciel ou des sources sous la terre) se répandent pendant 40 jours et 40 nuits, et vont ensevelir les plus hautes montagnes. Dieu avait demandé qu'une porte soit faite sur le côté de l'arche; le rédacteur note que c'est le Seigneur qui ferme la porte sur les vivants qui sont dans l'arche. Cela peut évoquer le Seigneur qui donne des tuniques de peau à Adam et Eve lorsqu'ils sont chassés de l'Eden, et qui à la fin de l'Exode donne lui-même une sépulture à Moïse: un Dieu très attentif et très proche de ceux qui lui sont chers.

Versets 17-24. Description du déluge, avec la montée des eaux, qui dépassent les plus hautes montagnes, ce qui veut dire qu'aucun refuge n'est possible, ni pour les hommes, ni même pour les animaux et les oiseaux. La crue dure 150 jours.

## **Chapitre 8**

Versets 1-5. Il semble que Dieu est tellement pris par son action qu'il en oublie Noé et son arche. Peut-être contemple-t-il cette terre qui n'existe plus. Puis il pense à Noé, à ce qu'il doit faire maintenant pour redonner la vie à la terre. Le vent que Dieu fait passer est très évocateur du vent qu'il fera passer pendant l'Exode pour que la mer reflue (Ex 14,21 - "Et le Seigneur refoula la mer toute la nuit par un fort vent d'est ; il la mis à sec et toutes les eaux

se fendirent"). Le Seigneur est le maître des éléments. Il a fallu 150 jours pour que les eaux dépassent les montagnes. Suit un laps de temps non déterminé qui correspond à la fin de déluge, un autre temps non déterminé qui correspond à la stagnation des eaux, puis et à nouveau 150 jours pour que la décrue s'amorce. Comme il est dit que Noé avait 600 ans et que c'est le second mois de l'année et le dix septième jour de mois qu'il est entré dans l'arche, et qu'il a maintenant 601 ans, et que c'est le septième mois et le dix-septième jour que l'arche se trouve sur un sommet de montagne, on peut en déduire que la durée est de plus d'un an.

Le mont Ararat se trouve en Turquie, non loin de la frontière avec l'Iran et l'Arménie.

Versets 6-12. On retrouve à nouveau le symbolisme des 40 jours, durant lesquels Noé attend. L'épisode du lâcher d'oiseaux est celui qui s'inspire le plus du récit assyro-babylonien, dont voici la traduction. C'est Outa-Napishtim qui parle:

*«A l'arrivée du septième jour, je fis sortir une colombe et la lâchai. La colombe alla et revint; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir une hirondelle et la lâchai. L'hirondelle alla et revint; comme il n'y avait pas de lieu où se tenir, elle s'en retourna. Je fis sortir un corbeau et le lâchai. Le corbeau alla et vit le dessèchement des eaux. Il mange, patauge, croasse, il ne s'en retourne pas. J'en fis sortir aux quatre vents» (Recueil Edouard Dhorme, p. 577).*

Au bout de 40 jours, Noé ouvre la fenêtre, lâche le corbeau (les oiseaux envoyés correspondent à la mythologie babylonienne), qui revient, puis la colombe. Il y a trois sorties de la colombe : la première fois elle revient, la deuxième fois elle revient avec un rameau d'olivier et une troisième fois où elle ne revient plus. La terre redevient habitable.

Versets 13-19. Dieu donne à Noé l'ordre que quitter l'arche, avec tous les animaux, oiseaux, bestiaux et bestioles. Noé obéit et tout le monde quitte l'arche en bon ordre.

Versets 20-23. Noé (comme dans la mythologie assyrienne) offre un sacrifice, en utilisant certains des animaux « purs » qui avaient vécu dans l'arche. C'est un holocauste, donc un sacrifice de destruction, où aucune part de l'animal ne revient à l'homme.

Le Seigneur décide alors de ne plus jamais maudire la terre "à cause de l'homme dont les dessins sont mauvais depuis son enfance". Peut-être qu'il faut faire une différence entre naissance et enfance, comme s'il y avait une période durant laquelle la méchanceté n'existe pas, et ne se manifeste que plus tard, mais elle est la réalité de tous les humains (envie, agressivité). Le Seigneur s'engage de fait vis à vis de la terre : les saisons seront toujours présentes, quel que soit le mal fait l'homme. L'homme subira les conséquences de sa méchanceté, mais la terre continuera à tourner. Cela peut évoquer le début du livre de Quohélet qui insiste sur la pérennité de la terre et le côté éphémère de l'humain : « Qo 1,1 : Un âge va, un âge vient, mais la terre demeure toujours ».

## Chapitre 9

Versets 1-6. C'est "l'alliance noachique", qui commence par une bénédiction comme lors de la création en Gn 1, mais qui change le rapport entre l'homme et les animaux qui désormais serviront de nourriture. L'interdit de l'arbre est remplacé par l'interdit de consommer le sang, c'est à dire de prendre la vie d'un autre pour détruire.

Versets 7-11. Répétition des versets précédents, avec une constante : il n'y aura plus de destruction universelle sur la terre.

Versets 12-17. Dieu donne un signe de l'alliance unilatérale qu'il vient de faire avec l'humanité à venir. Ce sera l'arc en ciel, l'arc qui est entre ciel et terre et qui indique que Dieu ne fera plus la guerre à l'humanité de cette manière. C'est un signe qui concerne les humains, mais aussi tout ce qui vit. Puis Dieu se retire...

Versets 18-22. Les fils de Noé : Sem, Cham et Japhet sont nommés comme étant à l'origine des différentes races qui peuplent la terre. Le fils de Cham, Canaan, donc petit fils de Noé, aura un sort peu enviable, compte tenu de la faute de son père. La "terre de Canaan" sera donnée en héritage à Abraham, descendant de Sem.

Versets 23-24. Noé ayant planté de la vigne, en ayant recueilli le fruit et s'étant enivré, perd tout contrôle et se « dénude » dans sa tente. Il redevient comme un petit enfant, il ne connaît pas la honte. Mais l'un de ses fils, le plus jeune, Cham, voit l'état du père et appelle ses frères pour que eux aussi voient dans quel état l'alcool a pu le mettre (voir ci-dessus les généralités). Les frères recouvrent leur père de son manteau, sans le regarder.

Versets 25-28. Noé, averti, maudit non pas son fils mais le fils de ce dernier. Il vit encore 350 ans, ce qui lui donne une durée de vie très importante : 950 ans, puis il meurt et normalement plus aucun homme n'aura une durée de vie aussi longue.

## **Chapitre 10**

Verset 1- Ce verset annonce la « table des nations » qui remonte à Noé et à ses trois fils.

Verset 2-5. La descendance de Japhet, qui se dispersent dans les « îles ».

Versets 6-12. La descendance de Cham, d'abord les fils puis les descendants de ceux ci, sur plusieurs générations. Au verset 9, on remarque que l'un des fils de Cham, Kush engendre Nemrod qui va s'installer au pays de Sinéar là où sera construite la tour de Babel.

Versets 13-20. La descendance de deux petits fils : d'une part Miçrayim qui est à l'origine des Philistins (ennemis des Israélites quand ceux-ci s'installeront dans la terre promise) et d'autre part Canaan qui est à l'origine des différents peuples qui seront aussi des adversaires quand le peuple voudra s'installer en terre promise.

Versets 21-32. Descendance de Sem : d'abord les fils, puis les petits fils. On note avec Peleg quelque chose d'assez incompréhensible : la division de la terre. La terre est alors habitée par ces peuples qui sont tous descendants de Noé.

## **Chapitre 11**

Verset 1-4. Comme les hommes se dirigent vers Shinéar qui est le lieu où était érigée Babylone, on peut penser à un groupe d'hommes qui étaient du clan de Nemrod (qui aurait

construit Ninive). Mais la rédaction du verset 1 ne permet pas de savoir de quels hommes il s'agit. On sait simplement qu'ils parlaient tous la même langue et employaient les mêmes mots. Ils s'installent dans une vallée, donc se sédentarisent, mais avant même de construire une ville, ils construisent la tour. Les briques renvoient à l'esclavage en Egypte, et le langage, du moins tel qu'on le trouve dans certaines traductions, est très pauvre: "briquetons des briques" et "cuisons les en cuisson".

Versets 5-7. Comme dans le jardin de l'Eden, le Seigneur vient voir ce qui se passe chez les hommes et découvre la ville et la tour que les hommes ont bâties. Il décide alors de « brouiller leur langage » pour qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres.

Versets 8-9. Dispersion des hommes et arrêt de la construction de la ville.

Versets 10-26. Généalogie des descendants de Sem (les sémites), pour préparer l'histoire d'Abraham. On peut noter que même si ces ancêtres n'ont pas une vie très longue, ils atteignent souvent les 200 ans et que de ce fait, même si Abraham aura 99 ans quand il engendrera Isaac, il est dans les « normes » des descendants. Abram est le fils de Terah, il a deux frères, Nahor et Harân.

Versets 27- 32

Terah engendre Abram, Nahor et Harân.

Abram se marie avec Saraï. Saraï est stérile.

Nahor se marie avec Milka, fille d'Harân. Rebecca, dont on reparlera, sera leur petite fille.

Harân engendre Loth, puis meurt à Ur en Chaldée (au sud de la Mésopotamie).

Terah quitte Ur avec Abram et Loth, avec l'intention d'aller au pays de Canaan; mais il s'arrête à Hârran, au nord de la Mésopotamie, où il meurt âgé de 250 ans.

-----

Et pour ceux qui aiment rire:

**Pourquoi Noé n'a jamais réussi à construire l'arche:**

<http://liviaaugustae.eklablog.fr/les-ennuis-de-noe-a91906657>